

Mitteilungsblatt # 37

Oktober 2014

Inhalt

Editorial	1
Zur Rolle der Sozial- und Geisteswissenschaften in der Umweltproblemforschung	2
Aktivitäten und Projekte der Arbeitsgruppen	4
Bildung für Nachhaltige Entwicklung (AG BNE)	4
Wissensaustausch zwischen Forschung und Praxis (AG WA)	5
Environmental Humanities (AG EH)	6
Integrative Ressourcenforschung (AG IRF)	7
Energiezukunft (AG EZ)	8
Innovation für Nachhaltige Entwicklung (AG IfNE)	8
Aus dem Vorstand	9
Kommunikation und Veranstaltungen	10
Netzwerk	12
Zitierte Publikationen	12
saguf-Vorstand 2014	13

Feuille informative # 37

Octobre 2014

Inhalt

Éditorial	1
Le rôle de sciences sociales et humaines dans la recherche environnementale orientée vers la solution de problèmes spécifiques	2
Activités et projets des groupes de travail	4
Recherche intégrative des ressources (GT RIR)	4
Échange de connaissances entre la recherche et la pratique (GT EC)	5
Environmental Humanities (GT EH)	8
Formation en développement durable (GT FDD)	7
Futur énergétique (GT FE)	8
Innovation pour le développement durable (GT IpDD)	8
Du comité directeur	9
Communication et conférences	10
Le réseau	12
Publications citées	12
Le comité directeur de la saguf 2014	13

Editorial

Nachdem die **saguf** vor zwei Jahren als Brückenbauerin ihr 40-jähriges Jubiläum feierte, wird sie derzeit auf verschiedenen Ebenen nach dieser Erfahrung gefragt und ihre Expertise in Anspruch genommen. Dies geschieht einerseits auf der Ebene der Akademien der Wissenschaften Schweiz (a+), wo die **saguf** regelmässig gemeinsame Aktivitäten der drei schweizerischen Akademien der Wissenschaften – Sozial- und Geisteswissenschaften (SAGW), Naturwissenschaften (SCNAT) sowie Technische Wissenschaften (SATW) – unterstützt. Als Mitglied von SCNAT wie auch der SAGW und durch Vorstandsmitglieder mit Expertenstatus bei der SATW ist die **saguf** hier eine wichtige Anlaufstelle. Typisch war die Anfrage, zusammen mit anderen Stellen einen Themenvorschlag für ein neues Nationales Forschungsprogramm auszuarbeiten, der sich mit versorgungskritischen mineralischen Rohstoffen beschäftigt. Ein anderes Beispiel ist die Forschung zum Umgang mit natürlichen Ressourcen, wo wir auf der Ebene a+ in der Steuerungskommission Einsitz haben und mit zwei Arbeitsgruppen (AG Integrative Ressourcenforschung [IRF], AG Environmental Humanities [EH], siehe unten) aktiv einen Beitrag zur Zusammenarbeit der drei Akademien leisten.

Aktuell wird auf internationaler und nationaler Ebene im Rahmen laufender Forschungsprojekte zunehmend ein Defizit in der Integration unterschiedlicher Disziplinen oder der fehlende Einbezug der Praxis beziehungsweise gesellschaftlicher Akteure identifiziert. So wird etwa im Rahmen des neuen globalen Forschungsprogramms »Future Earth«¹ der internationalen Wissenschaftsgemein-

Éditorial

Après que, il y a deux ans, la **saguf** ait fêté son 40ème anniversaire en tant que constructrice de ponts, son expérience est très appréciée dans de divers domaines et actuellement, on fait régulièrement recours à son expertise. D'un côté, cela se passe au niveau des Académies suisses des sciences (a+), au sein desquelles la **saguf** promouvait des activités communes et régulières entre les trois Académies des sciences présentes en Suisse, c'est-à-dire l'Académie suisse des sciences humaines et sociales (ASSH), l'Académie suisse des sciences naturelles (SCNAT) et l'Académie suisse des sciences techniques (SATW). En sa qualité de membre de la SCNAT et de l'ASSH ainsi que grâce à la présence de membres de son comité au sein de la SATW ayant un statut d'expert, la **saguf** revêt ici le rôle d'un interlocuteur privilégié. Une demande typique concernait la nécessité de soumettre, en collaboration avec d'autres institutions, une proposition de thèmes pour un nouveau programme national de recherche se penchant sur la question de l'approvisionnement de métaux rares. Un autre exemple est celui de la recherche en matière de ressources naturelles; dans ce sens, nous faisons partie de la commission de pilotage au niveau des a+ et, en même temps, grâce à nos deux groupes de travail (GT Recherche intégrative des ressources [RIR] et le GT Environmental Humanities [EH], voir ci-dessous), nous pouvons apporter une contribution précieuse et active à la collaboration des trois académies.

Dans le cadre des projets de recherche en cours, on observe, de nos jours, de plus en plus un déficit dans l'intégration des différentes

schaft explizit von transdisziplinärer Forschung gesprochen und ein Ko-Design der Projekte sowie eine Ko-Produktion von Wissen an der Schnittstelle von Wissenschaft und Gesellschaft gefordert. Mit ihrer langjährigen methodischen und konzeptionellen Arbeit zu Transdisziplinarität und Wissensaustausch bringen die **saguf** und ihre Mitglieder auch hier ihre Erfahrungen und Expertisen gezielt ein.

Um auf strategischer Ebene Wirkung zeigen zu können, muss die **saguf** die Vernetzung mit Entscheidungsträger(inne)n verstärken.

Somit ergeben sich verschiedene »windows of opportunity« für die **saguf**, um ihre Sichtbarkeit zu stärken und ihre Expertise weiterzugeben und weiterzuentwickeln. Diese Möglichkeiten gilt es zu nutzen, um sich zum Beispiel auf struktureller Ebene für Veränderungen einzusetzen, bestehende Schiefen zu benennen und auf deren Beseitigung hinzuwirken. Beispielhaft mag hier die Initiative »Science in Transition«² sein, die einen intensiven Diskurs im holländischen Hochschulsystem angestoßen hat. Um auf dieser strategischen Ebene Wirkung entfalten zu können, muss die Vernetzung mit Entscheidungsträger(inne)n verstärkt werden. Dazu hat der Vorstand bei seinem Strategieworkshop 2014 konkrete Ideen für die Reaktivierung unseres Beirats und die Initiierung von »**saguf**-Gesprächen« entwickelt, die im Laufe der folgenden Wochen konkretisiert und bei der Mitgliederversammlung diskutiert werden.

Wir würden uns freuen, wenn einige von euch/Ihnen mit uns zusammen diesen neuen Wind aufnehmen und das »**saguf**-Schiff« auf Kurs halten!

Michael Stauffacher und Claudia Zingerli

Zur Rolle der Sozial- und Geisteswissenschaften in der Umweltproblemforschung³

Die Bestandsaufnahme 2012 der **saguf** zur schweizerischen Forschung der Geistes- und Sozialwissenschaften (GSW) zu natürlichen Ressourcen hat gezeigt, dass in den Brückenwissenschaften wie Geografie und Umweltwissenschaften, aber auch in der Ökonomie und den Politikwissenschaften viel Forschung betrieben wird; dagegen ist diese Forschung in den klassischen Fächern wie Soziologie, Anthropologie, Psychologie und Philosophie wenig sichtbar (Schmid und Stauffacher 2013). Dominant vertreten sind die beiden ETH und die nationalen Forschungsanstalten sowie einige ausgesuchte universitäre Institute. Fazit ist, dass es Forschung der GSW zu natürlichen Ressourcen gibt, dass aber durchaus noch mehr möglich und wohl auch notwendig wäre. Analog gilt dies auch auf der Ebene der Umweltproblemforschung ganz allgemein. So werden die GSW beispielsweise im Rahmen des Programms »Future Earth« aufgefordert, ihren Beitrag zu leisten. Aber was heisst das konkret?

disziplinen au niveau national et international et, respectivement, une implication insuffisante de la pratique et des acteurs sociaux. Dans le cadre du nouveau programme de recherche global »Future Earth«¹ de la communauté scientifique internationale, l'on parle par exemple de manière explicite de recherche transdisciplinaire ainsi que d'un co-design de projets et d'une co-production de savoirs destinés à favoriser une plateforme d'échange entre les sciences et la société. Grâce à son long travail méthodique et créatif en matière de transdisciplinarité et d'échange de connaissances, la **saguf** et, respectivement ses membres, peuvent apporter ainsi leurs propres expériences et expertises.

Actuellement, cela ouvre à la **saguf** de nombreuses »windows of opportunity« qui lui permettent de renforcer sa visibilité et de diffuser et développer ultérieurement son expertise. Il s'agit maintenant de profiter de ces possibilités, par exemple pour se préparer face aux changements éventuels au niveau structurel, pour identifier les situations critiques existantes et utiliser tous les moyens appropriés pour les éliminer. Dans ce sens, tout à fait exemplaire est l'initiative »Science in Transition«² qui a ouvert un dialogue intensif au sein du système d'études universitaires hollandais. Pour produire l'effet souhaité sur le plan stratégique, il faut consolider l'interconnexion entre les acteurs impliqués dans les processus décisionnels de manière ciblée. À ce propos, à l'occasion de son atelier sur la stratégie 2014, le comité directeur a développé des idées concrètes pour la réactivation de notre comité consultatif et la mise en œuvre d'»entretiens **saguf**« qui seront concrétisées au cours des prochaines semaines et seront discutées lors de l'assemblée des membres.

Nous serions très heureux si quelques-un(e)s d'entre vous voulaient bien défier ce nouveau courant avec nous et nous aider à maintenir le »navire de la **saguf**« sur la bonne voie.

Michael Stauffacher et Claudia Zingerli

Le rôle des sciences sociales et humaines dans la recherche environnementale orientée vers la solution de problèmes spécifiques³

L'inventaire établi par la **saguf** en 2012 concernant la recherche suisse des sciences sociales et humaines (SSH) pour l'exploitation durable des ressources naturelles a révélé que l'engagement vient surtout de la part des sciences passerelles, telles que la géographie et les sciences environnementales, mais aussi l'économie et l'économie politique, tandis que les disciplines classiques, telles que la sociologie, l'anthropologie, la psychologie et la philosophie (Schmid et Stauffacher 2013), sont sous-représentées. Un rôle dominant est joué par les deux ETH et les instituts nationaux de recherche ainsi que par des instituts universitaires de toute première qualité. Le résultat est qu'il y a effectivement une recherche en matière de ressources naturelles de la part des SSH, mais que, en partie, elle est encore trop peu visible et qu'il serait non seulement possible mais

² www.scienceintransition.nl/english

³ Dieser Teil basiert auf zwei Beiträgen zum **SAGW-Bulletin** 4/2014 (Stauffacher 2014, Kueffer et al. 2014). Cette part se base sur deux articles dans l'**ASSH Bulletin** 4/2014.

Durchaus offen beziehungsweise sogar umstritten ist nämlich die Frage, welche Aufgaben die GSW übernehmen sollen in der Forschung zu natürlichen Ressourcen und welche Rolle sie einnehmen können. Eine erste Annäherung ergab eine Umfrage der AG IRF bei den Teilnehmenden des »World Resources Forum« 2013 in Davos (Wäger et al. 2014). Klar wurde, dass unterschiedliche Vorstellungen bestehen: Die einen wollen eigene Forschungsdesiderate aus der Sicht der GSW in enger Kooperation mit Natur- und Technikwissenschaften bearbeitet haben. Andere sehen die Aufgabe der GSW primär in der Übersetzung und Kommunikation naturwissenschaftlich-technischer Resultate. Und als eine Art Kontrastsicht wird drittens die unabhängige kritische Analyse und Reflektion vonseiten der GSW hervorgehoben. Offensichtlich gibt es auf die Frage nach der Rolle der Wissenschaftsbereiche in der Umweltforschung keine eindeutige Antwort. Wahrscheinlich ist, dass eine Kombination unterschiedlicher Rollen sowie das Zusammenspiel von Forschenden unterschiedlicher disziplinärer Herkunft je nach Selbstverständnis und Forschungskontext situativ verhandelt werden muss.

Im Hinblick auf die Frage nach der Rolle der GSW in der Umweltforschung gibt es keine eindeutige Antwort, vielmehr ...

Insbesondere mit der Diskussion um die neuen Forschungsprogramme der EU (»Horizon 2020«)⁴ skizzieren und vertreten die GSW aber auch selbst aktiv ihre Vorstellungen zu ihrer Rolle (Felt 2014); oder auch durch die internationale »Environmental Humanities«-Bewegung (siehe Fôret et al. 2014). Kritisiert wird vor allem die den GSW zugeschriebene Rolle des Juniorpartners, der erst hinzugezogen wird, wenn die Projekte schon definiert sind. Oft wird dann eine »instrumentelle« Rolle bei der Unterstützung der Umsetzung und Kommunikation der Forschungsergebnisse erwartet. Eine reflexive Funktion wird als additiv und nicht als kritisch auf fundamentaler konzeptioneller Ebene verstanden. Die GSW fordern einen frühzeitigen Einbezug in die Kernbereiche der eigentlichen wissenschaftlichen Arbeiten, der ihre zum Teil unterschiedlichen Forschungsmethodologien und -perspektiven auf gleicher Augenhöhe zulässt und komparativ den dominanten natur- und technikwissenschaftlichen Vorgehensweisen gegenüberstellt. Schliesslich wird auch der Einbezug gesellschaftlicher Akteure gefordert, wobei die GSW als Brückenbauer eine wichtige Rolle spielen könnten.

... müssen verschiedene Rollen sowie das Zusammenspiel von Forschenden unterschiedlicher Disziplinen je nach Selbstverständnis und Forschungskontext situativ verhandelt werden.

Ein anderes intellektuelles Klima unter Berücksichtigung insbesondere der Geisteswissenschaften wird gefordert (Castree et al. 2014) und ist, wie eine Bestandsaufnahme der saguf-AG EH zeigt,

aussi nécessaire d'en faire davantage. En général, cela vaut aussi pour la question de la recherche concernant les problèmes environnementaux. Les SSH sont donc sollicitées à donner leur contribution, par exemple dans le cadre du programme »Future Earth«. Mais, qu'est-ce que cela signifie concrètement?

Encore tout à fait ouverte, et même controversée, est en effet la question de savoir quelles sont les tâches que les SSH devraient assumer dans la recherche en matière de ressources naturelles et quels rôles elles devraient jouer. Une première approche est fournie par les résultats d'un sondage effectué par le GT RIR auprès les participants du »World Resources Forum« 2013 à Davos (Wäger et al. 2014) qui a mis en évidence qu'il y a des conceptions très différentes: D'une part, il y a ceux qui ont leurs propres souhaits de recherche dans l'optique des SSH en étroite coopération avec les sciences naturelles et techniques et, de l'autre part, ceux qui voient la tâche prioritaire des SSH dans la transmission et la communication des résultats scientifiques et techniques. Mais il y a aussi un troisième point de vue qui souligne l'importance d'une analyse et d'une réflexion critique et indépendante de la part des SSH. Évidemment, il n'y a pas une réponse claire à la question du rôle des cultures scientifiques dans la recherche environnementale. Il est vraisemblable que l'on devra viser une combinaison des différents rôles ainsi qu'une coopération active entre les chercheurs provenant de disciplines différentes, sur la base de leur identité personnelle et du contexte de la recherche.

Évidemment, il n'y a pas une réponse claire à la question du rôle des cultures scientifiques dans la recherche environnementale.

C'est notamment dans la discussion sur les nouveaux programmes de recherche de l'UE (»Horizon 2020«)⁴ que les SSH esquissent et défendent de manière active leurs idées sur leur rôle (Felt 2014), mais aussi à travers le mouvement international »Environmental Humanities« (voir Fôret et al. 2014). En particulier, l'on critique le rôle de »junior partner« attribué aux SSH, un partenaire à intégrer seulement après que les projets ont déjà été définis. On s'attend souvent à un rôle »instrumental« dans le soutien à la mise en œuvre et à la communication des résultats de la recherche. Une fonction réflexive est fréquemment vue comme une adjonction et non pas comme un aspect critique sur le plan constitutif et fondamental.

Les SSH visent à une intégration précoce dans les domaines centraux des travaux scientifiques spécifiques, ce qui lui permettrait d'utiliser d'égal à égal ses méthodologies et ses perspectives de recherche, en partie différentes, et de faire une analyse comparative des principaux pour et contre des démarches scientifiques et techniques. Enfin, on demande également l'implication des différents acteurs sociaux, ce qui permettrait aux SSH de jouer un rôle important en tant que constructeur de ponts.

Nous avons besoin d'un climat intellectuel différent, à même de favoriser davantage les sciences humaines (Castree et al. 2014), ce qui, comme indiqué par un inventaire du GT EH de la saguf, est déjà en partie visible également en Suisse (Kueffer et al. 2014). En Suisse, la recherche environnementale en sciences sociales et hu-

⁴ <http://ec.europa.eu/programmes/horizon2020>

in Teilen in der Schweiz auch schon sichtbar (Kueffer et al. 2014). Die sozial- und geisteswissenschaftliche Umweltforschung ist in der Schweiz sehr lebendig und vielseitig, in vielen Fällen aber auch marginalisiert und wenig vernetzt. Viele Forschende arbeiten bei naturwissenschaftlich dominierten Institutionen oder bei angewandten Forschungsanstalten in befristeten Stellen oder solchen, die nicht in erster Linie für die Forschung bezahlt sind. Die disziplinäre GSW-Forschung interessiert sich häufig kaum für Umweltthemen und die Vernetzung und Theoriebildung zwischen den einzelnen Forschenden bleibt oft unterentwickelt.

Die **saguf** setzt sich seit vielen Jahren für die Stärkung der GSW in der Umwelt(problem)forschung ein und wird auch in den nächsten Jahren versuchen, institutionelle Rahmenbedingungen zu thematisieren und zu verbessern. Es bleibt zu hoffen, dass dies zu einem grösseren Engagement auch der klassischen Disziplinen an den Universitäten führen wird. Die Herausforderungen des globalen Wandels und des nachhaltigen Umgangs mit natürlichen Ressourcen sind gross und erfordern eine engagierte, theoretisch fundierte und möglichst vielfältige Stimme aus den GSW. Im Jahr 2015 werden die AG IRF und AG EH gemeinsame Aktivitäten und eine Tagung durchführen. Besonders interessiert uns, die verschiedenen Rollen der GSW für die Umweltforschung besser zu verstehen und weiterzuentwickeln. Auch möchten wir die Gegenüberstellungen einer eher affirmativ-instrumentellen beziehungsweise kritisch-reflexiven Rolle der GSW hin zu einem verfeinerten und komplementären Verständnis weiterentwickeln und formulieren, was es mit der Unterscheidung unterschiedlicher Aufgaben und Verantwortlichkeiten der verschiedenen Wissenschaftsbereiche auf sich hat.

Aktivitäten und Projekte der Arbeitsgruppen

Bildung für Nachhaltige Entwicklung (AG BNE)

Welche Kompetenzen erfordert eine nachhaltige Entwicklung? Wie können diese in der Hochschulbildung gefördert und umgesetzt werden? Diesen Fragen widmen sich die AG BNE und die diesjährige **saguf**-Jahrestagung »Zukunft gestalten: Nachhaltigkeits-Kompetenzen in der Hochschulbildung«, die am 26. November 2014 in Zürich stattfinden wird. Die interaktive Tagung wird von der AG BNE in Zusammenarbeit mit dem »Sustainable Development at Universities Programme« (»sd-universities programme«) organisiert; dieses wird

Die **saguf**-Jahrestagung widmet sich dem Thema »Zukunft gestalten: Nachhaltigkeits-Kompetenzen in der Hochschulbildung«.

von der Schweizerischen Universitätskonferenz (SUK-CUS) und der Stiftung Mercator finanziert und vom td-net koordiniert. Die Tagung wird einen wesentlichen Beitrag zur Erreichung der Zielsetzungen der AG BNE leisten. Dazu zählen: 1. die kritische Diskussion vorhandener Vorschläge für Kompetenzen, vor allem vor dem Hintergrund von Praxiserfahrungen; und 2. die Konkretisierung von Möglichkeiten, die Kompetenzen für nachhaltige Entwicklung bei Studierenden

maines est très dynamique et diversifiée, mais elle est aussi souvent marginalisée et encore peu interconnectée. Beaucoup de chercheurs travaillent dans des instituts caractérisés essentiellement par les sciences naturelles ou dans des centres de recherche appliquée avec des contrats à durée limitée, mais il y en a aussi d'autres qui ne sont pas payés en premier lieu pour leur activité de recherche. La recherche disciplinaire SSH montre souvent peu d'intérêt pour les thèmes environnementaux et l'interconnexion et la théorisation entre les différents chercheurs restent souvent sous-développées.

Depuis de nombreuses années, la **saguf** s'investit dans le renforcement des SSH dans la recherche environnementale (orientée vers la solution de problèmes spécifiques) et continuera à s'engager aussi dans les prochaines années, afin de traiter à fond et améliorer le cadre institutionnel général. Il faut espérer que cela aboutira à un engagement plus fort également de la part des disciplines universitaires classiques. Les défis du changement global et de la gestion durable des ressources naturelles sont très importants et exigent une prise de position engagée ainsi qu'une approche théorique solide et le plus diversifiée possible de la part des SSH. En 2015, les GT RIR et EH organiseront des activités communes ainsi qu'un congrès. Ce qui nous intéresse particulièrement, c'est de mieux comprendre et développer les différents rôles des SSH dans la recherche environnementale. Nous souhaitons également développer et souligner les rapprochements d'un rôle plutôt affirmatif-instrumental et, respectivement, critique-réflexif des SSH, visant à une compréhension accrue et complémentaire, ce qui a pour conséquence une distinction des diverses tâches et responsabilités des différents domaines scientifiques.

Activités et projets des groupes de travail

Formation en développement durable (GT FDD)

Quelles sont les compétences nécessaires pour contribuer activement au développement durable? Comment est-ce qu'elles peuvent être favorisées et mises en œuvre dans la formation supérieure? Le GT FDD et le congrès de cette année de la **saguf** »Dessiner le futur: Compétences durables dans la formation supérieure«, qui aura lieu le 26 novembre 2014 à Zurich, se pencheront sur ces questions. Ce congrès interactif est organisé par le GT FDD en collaboration avec le »Sustainable Development at Universities Programme« (»sd-universities programme«); ce dernier est financé par la Conférence universitaire suisse (SUK-CUS) et par la Fondation Mercator et est coordonné par la td-net. Ce congrès apportera une contribution très importante à la réalisation des objectifs du GT FDD et se focalisera principalement: 1. sur la discussion critique des propositions existantes concernant les compétences, en particulier sur la base d'expériences pratiques; et 2. sur la concrétisation des possibilités de promotion des compétences en matière de développement durable chez les étudiants actuels qui reçoivent une formation et deviendront les chercheurs et les praticiens de demain. Il s'agit aussi de promouvoir l'échange de connaissances et l'interconnexion entre les acteurs principaux actifs en Suisse et, en particulier, entre les représentants provenant de l'étranger afin d'identifier les prochains pas pour promouvoir les compétences FDD dans la formation supérieure et abor-

von heute, die als Forschende und Praktiker(innen) von morgen ausgebildet werden, zu fördern. Auch geht es darum, den Wissensaustausch und die Vernetzung zwischen den relevanten Akteuren in der Schweiz sowie gezielt mit Vertreter(inne)n aus dem Ausland zu unterstützen, um nächste Schritte für die Förderung von BNE-Kompetenzen in der Hochschulbildung zu identifizieren und gemeinsam angehen zu können. Dazu hat die AG BNE auch mit der Deutschen Gesellschaft für Humanökologie (DGH) Kontakt aufgenommen.

Nach der Tagung wird ein Bericht in den **saguf**-Mitteilungen in **GAIA 1/2015** erscheinen. Die Ergebnisse sollen in geeigneter Form auch beim nächsten »Sustainable University Day« im März 2015 sowie bei der Schweizer Abschlussveranstaltung zur UN-Dekade BNE (2003–2014) im Mai 2015 Verwendung finden. Zugleich soll auf Basis der Tagungsergebnisse das Arbeitsprogramm der AG BNE für 2015/16 präzisiert werden. Ferner hat sich die **saguf** mit der AG BNE zum »Global Action Programme on Education for Sustainable Development« (»GAP«) der UNESCO ab 2015 verpflichtet.

Interessiert Sie die Mitarbeit in der AG BNE ab 2015? Ruth Förster freut sich, von Ihnen zu hören!

Mitglieder AG BNE:

Ruth Förster (Leitung, ruthfoe@yahoo.de),
Vicente Carabias-Hütter, Hans Kastenholz, Ueli Nagel, Hélène Sironi,
Regula Steiner, Sandra Wilhelm, Claudia Zingerli

Wissensaustausch zwischen Forschung und Praxis (AG WA)

Die AG »Wissensaustausch« (AG WA) hat in den letzten 13 Jahren aktiv und gewinnbringend zu einem erweiterten Verständnis von Wissensaustauschprozessen und den dafür notwendigen Bedingungen und Beziehungen zwischen involvierten Personen und Stellen beigetragen, das über die immer noch weit verbreitete Vorstellung eines linearen Wissenstransfers von einer Domäne (zum Beispiel universitäre Wissenschaft) in eine andere (zum Beispiel öffentliche Verwaltung) hinausgeht. Um den Austausch von Wissen beziehungsweise die Ko-Produktion von Wissen auf der Grundlage unterschiedlicher Wissensbestände zu ermöglichen (etwa in den immer häufiger geforderten Multi-Stakeholder-Projektorganisationen), eignen sich die Methoden transdisziplinärer Forschung und des Wissensmanagements besonders gut sowie auch das Konzept unterschiedlicher Denkkollektive nach Ludwik Fleck. Die Erfahrungen zu diesen Prozessen zu teilen, war ein wichtiger Teil der Arbeit in der AG WA; ebenso die kritische Reflexion der Hindernisse für gewinnbringenden, kreativen und ergebnisoffenen Austausch. Die AG hat innerhalb der **saguf** wesentlich dazu beigetragen, dass heute sämtliche Veranstaltungen interaktiv und auf den Wissensaustausch angelegt gestaltet und moderiert werden. Inzwischen wirken ihre Mitglieder in verschiedenen Stellen an der Verbreitung dieses erweiterten Verständnisses von Wissen austauschen und teilen. Die Arbeit in der AG wird 2014 auf unbestimmte Zeit niedergelegt; das Projekt beziehungsweise die Herausforderung Wissensaustausch zwischen Forschung, Verwaltung und Praxis ist für die **saguf** jedoch noch lange nicht zu Ende!

Mitglieder AG WA:

Ruth Förster, Patricia Fry, Andreas Kläy, Sylvia Kruse, Christoph Kueffer,
Heidrun Moschitz, Patricia Wolf, Claudia Zingerli

der les questions ensemble. À ce propos, le GT FDD a pris également contact avec la Société allemande pour l'écologie humaine (DGH) active dans le domaine de la formation en développement durable.

Immédiatement après le congrès, un rapport sera publié dans les feuilles informatives de la **saguf** qui paraîtront dans **GAIA 1/2015**. Les résultats seront utilisés de manière appropriée aussi lors du prochain »Sustainable University Day« qui se tiendra en mars 2015 et lors de la manifestation suisse de clôture de la Décennie mondiale de l'éducation en vue du développement durable organisée par l'Assemblée générale des Nations Unies (2003–2014) qui se tiendra en mai 2015. Sur la base des résultats du congrès, il faudra également tracer ultérieurement le programme de travail du GT FDD pour 2015/16. De plus, à partir de 2015 la **saguf** s'est engagée à participer activement au »Global Action Programme on Education for Sustainable Development« (»GAP«) de l'UNESCO avec son GT FDD.

Êtes-vous intéressés à collaborer dans le cadre du GT FDD à partir de 2015? Ruth Förster se réjouit de votre prise de contact!

Membres GT FDD:

Ruth Förster (présidence, ruthfoe@yahoo.de),
Vicente Carabias-Hütter, Hans Kastenholz, Ueli Nagel, Hélène Sironi,
Regula Steiner, Sandra Wilhelm, Claudia Zingerli

Échange de connaissances entre la recherche et la pratique (GT EC)

Au cours de ces derniers treize ans, le groupe de travail »Échange de connaissances« (GT EC) a contribué de manière active et significative à une meilleure compréhension des processus d'échange de connaissances et à la création des conditions et des rapports nécessaires entre les personnes et les services impliqués, ce qui va bien au-delà de la conception, encore largement répandue, d'un **transfert** linéaire de connaissances d'un domaine (par exemple, la science universitaire) à un autre (par exemple, l'administration publique). Afin de rendre l'échange de connaissances possible, respectivement la coproduction de connaissances, sur la base des savoirs dont on dispose (par exemple, dans les organisations multi-stakeholder de projet, qui sont de plus en plus sollicitées), particulièrement utiles sont les méthodes de la recherche transdisciplinaire et de la gestion des connaissances ainsi que le concept de collectif de pensée selon Ludwik Fleck. Le partage des expériences relatives à ces processus a été une partie très importante du travail au sein du GT EC ainsi qu'une réflexion critique sur les obstacles empêchant un échange significatif, créatif et productif. Le GT a également contribué de manière significative au fait que, à nos jours, toutes les manifestations au sein de la **saguf** se basent sur l'interactivité et sur l'échange. Entre-temps, ses membres déploient une importante activité de vulgarisation de cette compréhension étendue des processus d'échange de connaissances au sein de divers organismes et institutions. Cette année, le travail du GT sera suspendu pour une durée indéterminée: le projet, et respectivement le défi concernant l'échange de connaissances entre la recherche, l'administration et la pratique, est encore loin d'être terminé pour la **saguf**!

Membres GT EC:

Ruth Förster, Patricia Fry, Andreas Kläy, Sylvia Kruse, Christoph Kueffer,
Heidrun Moschitz, Patricia Wolf, Claudia Zingerli

Environmental Humanities (AG EH)

Die »Environmental Humanities« (Umweltgeisteswissenschaften, EH) sind ein junges interdisziplinäres Forschungsfeld, das die integrative Forschung zu Umweltproblemen koordinieren und stärken will. Mittels Konzepten und Methoden der Geisteswissenschaften sollen die kulturellen, sozialen, historischen, geografischen und philosophischen Dimensionen komplexer Umweltprobleme untersucht werden. Die Sozial- und Naturwissenschaften sind integraler Bestandteil der EH, jedoch nicht als Disziplinen, welche die Herangehensweise an Umweltprobleme definieren, sondern als Partner, die sozial- und naturwissenschaftliche Beiträge zu einem geisteswissenschaftlichen Verständnis von Umweltproblemen erarbeiten. Die **saguf**-Arbeitsgruppe »Environmental Humanities« (AG EH) engagiert sich seit Frühling 2013 für ihr Ziel, die Umweltgeisteswissenschaften in der Schweiz zu stärken (Forêt et al. 2014).

In den »Environmental Humanities« sollen mittels Konzepten und Methoden der Geisteswissenschaften die kulturellen, sozialen, historischen, geografischen und philosophischen Dimensionen komplexer Umweltprobleme untersucht werden.

Im Jahr 2014 hat sich die AG EH hauptsächlich auf zwei Projekte konzentriert. Erstens hat sie, finanziert durch die SAGW, eine Bestandsaufnahme zu Lehre und Forschung im Bereich Umweltgeisteswissenschaften in der Schweiz durchgeführt. Die Erfahrungen und Bedürfnisse der Schweizer Forschenden in diesem Bereich werden Ende 2014 in einem Bericht veröffentlicht. Die Resultate der umfassenden schriftlichen Befragung, die von etwa 50 Forschenden beantwortet wurde, dienen bereits als Grundlage für das Symposium »Umweltgeisteswissenschaften – Perspektiven und Bedürfnisse in der Schweiz«, das am 20. Juni 2014 in den Räumlichkeiten des Botanischen Gartens Zürich stattfand. Es zog rund 50 Teilnehmende aus der Schweiz, Europa und Übersee an. Professorin Daniela Thurnherr von der Universität Basel zeigte in ihrem Inputvortrag, wie die disziplinäre geisteswissenschaftliche Forschung – in ihrem Fall die Rechtswissenschaften – von einer stärkeren Vernetzung umweltbezogener Kompetenzen in den Geisteswissenschaften profitieren würde. Professor Christian Arnsperger von der Universität Lausanne berichtete von der Entwicklung des interdisziplinären Kompetenzzentrums in Umweltgeisteswissenschaften, das Forschende aus der politischen Ökologie, ökologischen Ökonomie, Anthropologie, Philosophie und Umweltethik zusammenbringt, um ökonomische, politische, institutionelle, und kulturelle Aspekte der Umweltnutzung neu zu denken. Das Symposium diente auch dem Aufbau und der Pflege von Kontakten zu international führenden Institutionen, unter anderem zum Rachel Carson Center in München (Prof. Christof Mauch), Environmental Humanities Lab des KTH Royal Institute of Technology in Stockholm (Prof. Marco Armiero), Environmental Humanities Master's Program der University of Utah (Prof. Steve Tatum) sowie der European Environmental Humanities Alliance (Prof. Rosi Braidotti).

Vom 16. bis 21. Juni 2014 hat die AG EH ausserdem ein Graduiertenkolleg mit dem Titel »From the Wild to Post-collapse« mitorganisiert. Es brachte Forschende aus den Disziplinen Geschichte,

Environmental Humanities (GT EH)

Les sciences humaines de l'environnement (»Environmental Humanities«) constituent un nouveau domaine de recherche interdisciplinaire; leur but est de coordonner et de structurer les activités en sciences humaines qui portent sur les questions environnementales. L'application des concepts et des méthodes des sciences humaines permet d'aborder la complexité des dimensions culturelles, sociales, historiques et philosophiques des problèmes de l'environnement. Les sciences naturelles apportent des contributions scientifiques à une compréhension humaniste des problèmes environnementaux, ceci sans vouloir définir seules notre approche de ces problèmes. Depuis le printemps 2013, le groupe de travail de la **saguf** »Environmental Humanities« (GT EH) travaille à son objectif de consolider les sciences humaines de l'environnement en Suisse (Forêt et al. 2014).

Au cours de 2014, le GT EH a principalement focalisé son attention sur deux projets. En premier lieu, il a réalisé une analyse en matière d'enseignement et recherche en Suisse dans le domaine des sciences humaines de l'environnement pour le compte de l'ASSH. Les expériences et les besoins des chercheurs suisses dans ce domaine seront publiés dans un rapport à la fin de 2014. Les résultats complets du sondage écrit qui a vu la participation d'environ 50 chercheurs, ont déjà été utilisés comme base pour le symposium »Sciences humaines de l'environnement – Les chances et les besoins de la Suisse« qui a eu lieu le 20 juin 2014 dans les locaux du Jardin botanique de Zurich. Il a attiré environ 50 participants provenant de la Suisse, de l'Europe et d'outre-mer. La professeure Daniela Thurnherr de l'Université de Bâle a mis en évidence comment la recherche disciplinaire en sciences humaines et sociales – dans son cas, les sciences du droit – pourrait profiter d'une interconnexion plus marquée des compétences en matière d'environnement dans les sciences humaines et sociales. Le professeur Christian Arnsperger de l'Université de Lausanne a préparé un rapport sur le développement du pôle de compétence interdisciplinaire en sciences humaines de l'environnement qui met en contact des chercheurs provenant de l'écologie politique, de l'économie écologique, de l'anthropologie, de la philosophie et de l'éthique de l'environnement afin de repenser les aspects économiques, politiques, institutionnels et culturels de l'exploitation de l'environnement. Ce symposium a aussi permis d'établir et de soigner les contacts avec des institutions internationales de premier plan, parmi lesquelles le Rachel Carson Center à Munich (Prof. Christof Mauch), l'Environmental Humanities Lab du KTH Royal Institute of Technology à Stockholm (Prof. Marco Armiero), l'Environmental Humanities Master's Program de l'University of Utah (Prof. Steve Tatum) et l'European Environmental Humanities Alliance (Prof. Rosi Braidotti).

De plus, du 16 au 21 juin 2014, le GT EH a participé à l'organisation d'un programme d'études doctorales sous le titre »From the Wild to Post-collapse«. Ce dernier a permis de créer un dialogue entre les chercheurs actifs dans les domaines de l'histoire, de l'ethnologie, de la philosophie, de la géographie humaine, de la filmologie et des sciences littéraires et politiques avec des artistes et des chercheurs actifs dans le domaine des sciences économiques et naturelles, afin de discuter les futures perspectives alternatives dans cette période caractérisée par une crise environnementale menaçante. En 2015, le symposium et le programme d'études doctorales seront documentés dans un recueil (voir aussi Hall et Kupper 2014). Pour

Ethnologie, Philosophie, Humangeografie sowie Film-, Literatur- und Politikwissenschaften mit Kunstschaffenden und Forschenden aus den Wirtschafts- und Naturwissenschaften ins Gespräch, um alternative Zukunftsvorstellungen in einer Zeit bedrohlicher Umweltkrisen zu diskutieren. Symposium und Graduiertenkolleg sollen 2015 in einem Sammelband dokumentiert werden (siehe auch Hall und Kupper 2014). Für 2015 plant die AG EH mehrere öffentliche Veranstaltungen, wissenschaftliche Tagungen und Lehrveranstaltungen. Weitere interessierte Mitglieder sind herzlich willkommen.

Mitglieder AG EH (im Aufbau):

**Christoph Kueffer (Ko-Leitung, kueffer@env.ethz.ch),
Marcus Hall (Ko-Leitung, marc.hall@ieu.uzh.ch),
Philippe Forêt (Ko-Leitung, pforet@bluewin.ch), Norman Backhaus,
Flurin Condrau, Olivier Ejderyan, Rachel Falcooner, Johanna Fassl,
Fabrizio Frascaroli, Brack Hale, Dennis Hansen, Claudia Hegglin,
Angelika Hilbeck, Katherine Horgan, Marc Hufty, Patrick Kupper,
Lars Larsson, Franz Mauelshagen, Rachel Nisbet, Alison Pouliot,
Simone Quatrini, Veronika Rall, Christian Rohr, Manuela Rossini,
Philippe Saner, Juanita Schläpfer-Miller, Emily Scott,
Dan Tamir, Caroline Weckerle, Caroline Wiedmer**

Integrative Ressourcenforschung (AG IRF)

Seit ihrer Gründung im Jahr 2012 hat die AG IRF vor allem auf drei Ziele hingearbeitet: 1. Die Untersuchung des spezifischen Charakters einer »integrativen« Forschung zum Umgang mit natürlichen Ressourcen; 2. die Beschreibung und Stärkung der Rolle von Geistes- und Sozialwissenschaften in einer solchen integrativen Forschung; und 3. die Klärung der Voraussetzungen und Möglichkeiten für eine bessere Integration der Geistes- und Sozialwissenschaften mit den Natur- und Ingenieurwissenschaften. Die Ergebnisse der Aktivitäten des Jahres 2013, wozu die Publikation des Inventars der Ressourcenforschung in den Geistes- und Sozialwissenschaften in der Schweiz, der Workshop vom 4. Oktober 2013 im Rahmen des »World Resources Forum« sowie die saguf-Jahrestagung vom 27. November 2013 gehören, hat die AG IRF in den **saguf-Mitteilungen** in **GAIA** vom Juni 2014 (Wäger et al. 2014) publiziert. Daraus hervorgegangen ist ausserdem ein Beitrag zum aktuellen **SAGW-Bulletin** (Wäger 2014), das der Einführung in die von AG-Mitgliedern mitgestalteten SAGW-Ressourcentagung am 29. Januar 2015 dienen soll.

Nach der **saguf-Jahrestagung** konnte die Zahl der Mitglieder der AG IRF von fünf auf elf erhöht werden. Die AG IRF hat dies zum Anlass genommen, sich neu zu organisieren. Die AG-Leitung wird gemeinsam von Patrick Wäger und Franziska Schmid übernommen und die Arbeitstreffen werden abwechselnd an den verschiedenen Institutionen der AG-Mitglieder durchgeführt. Die neu zusammengesetzte Gruppe hat sich ein weiteres Ziel gesetzt: die gemeinsame Erarbeitung eines Programmpapiers zur integrativen Ressourcenforschung. Erste Schritte in diese Richtung wurden bereits gemacht, nächste Schritte sollen am 21./22. November 2014 anlässlich einer Retraite sowie der von der AG IRF organisierten Session »Drilling the Earth – Challenges for a Research Integrating Natural and Engineering Sciences with Social Sciences and Humanities« beim Swiss Geosciences Meeting 2014 in Fribourg folgen. Für 2015 ist im Rahmen der von **saguf** initiierten und geleiteten SAGW-Kooperationsprojekte eine engere Zusammenarbeit mit der AG EH vorgesehen.

2015, le GT EH prévoit l'organisation de diverses manifestations publiques et de divers congrès scientifiques et cours. Tous les membres intéressés sont les bienvenus.

Membres GT EH (en développement):

**Christoph Kueffer (co-présidence, kueffer@env.ethz.ch),
Marcus Hall (co-présidence, marc.hall@ieu.uzh.ch),
Philippe Forêt (co-présidence, pforet@bluewin.ch), Norman Backhaus,
Flurin Condrau, Olivier Ejderyan, Rachel Falcooner, Johanna Fassl,
Fabrizio Frascaroli, Brack Hale, Dennis Hansen, Claudia Hegglin,
Angelika Hilbeck, Katherine Horgan, Marc Hufty, Patrick Kupper,
Lars Larsson, Franz Mauelshagen, Rachel Nisbet, Alison Pouliot,
Simone Quatrini, Veronika Rall, Christian Rohr, Manuela Rossini,
Philippe Saner, Juanita Schläpfer-Miller, Emily Scott,
Dan Tamir, Caroline Weckerle, Caroline Wiedmer**

Recherche intégrative des ressources (GT RIR)

Depuis sa création en 2012, le GT RIR a principalement travaillé aux trois objectifs suivants: 1. L'approfondissement du caractère spécifique d'une recherche »intégrative« pour une utilisation durable des ressources naturelles; 2. la description et le renforcement du rôle des sciences humaines et sociales dans une telle recherche intégrative; et 3. la clarification des conditions et des possibilités pour une implication plus accrue des sciences humaines et sociales dans les sciences naturelles et dans l'ingénierie. Les résultats des activités de l'année 2013, parmi lesquelles la publication de l'inventaire de la recherche des ressources en sciences humaines et sociales en Suisse, l'atelier du 4 octobre 2013 dans le cadre du »World Resources Forum« ainsi que le congrès annuel de la **saguf** du 27 novembre 2013, ont été publiés par le GT RIR dans les feuilles informatives de la **saguf** au journal **GAIA** au mois de juin 2014 (Wäger et al. 2014). Il en est aussi ressorti un article pour le dernier Bulletin de l'ASSH (Wäger en préparation) qui servira d'introduction au congrès de l'ASSH du 29 janvier 2015 en matière de ressources, organisé en collaboration avec des membres du GT RIR.

Suite au congrès annuel de la **saguf**, le nombre des membres du GT RIR est passé de 5 à 11 personnes. Le GT RIR a profité de cette opportunité pour se réorganiser. La direction du GT a été confiée à Patrick Wäger et Franziska Schmid et les réunions de travail se font alternativement chez les diverses institutions des membres du GT. Le nouveau groupe s'est posé un autre objectif: l'élaboration conjointe d'un document programmatique en matière de recherche intégrative des ressources. Des premiers pas dans cette direction ont déjà été faits et les prochains pas suivront lors de la séance prévue pour les 21/22 novembre 2014 ainsi qu'à l'occasion de la session organisée par le GT RIR »Drilling the Earth – Challenges for a Research Integrating Natural and Engineering Sciences with Social Sciences and Humanities« lors du Swiss Geosciences Meeting 2014 à Fribourg. Pour 2015, l'on prévoit une collaboration plus étroite avec le GT EH dans le cadre des projets de coopération de l'ASSH initiés et conduits par la **saguf**.

Membres GT RIR:

**Patrick Wäger (co-présidence, patrick.waeger@empa.ch),
Franziska Schmid (co-présidence, franziska.schmid@risikowissen.ch),
Andreas Bernasconi, Basil Bornemann, Olivier Ejderyan,
Tobias Haller, Eva Lieberherr, Christian Schader,
Michael Stauffacher, Florian Suter, Claudia Zingerli**

Mitglieder AG IRF:

Patrick Wäger (Ko-Leitung, patrick.waeger@empa.ch), Franziska Schmid (Ko-Leitung, franziska.schmid@risikowissen.ch), Andreas Bernasconi, Basil Bornemann, Olivier Ejderyan, Tobias Haller, Eva Lieberherr, Christian Schader, Michael Stauffacher, Florian Suter, Claudia Zingerli

Energiezukunft (AG EZ)

Die AG EZ war zu Jahresbeginn noch zu klein, um eigenständige Projekte anzupacken. Vor allem dank dem Engagement von Corinne Moser können wir bei der Oktober-Sitzung 2014 mit einigen Fachpersonen mehr arbeiten: Stephanie Moser, Céline Kind, Astrid Bjørnsen Gurung und Christoph Ritz. Diskutiert wird aktuell die Projektidee, Energieforschungsprojekte (SNF, SBFI, BFE, BFS) auszuwerten, was nach der Bewilligung neuer Energieforschungsprojekte im Rahmen der Nationalen Forschungsprogramme »Energiewende« (NFP 70) und »Steuerung des Energieverbrauchs« (NFP 71) möglich sein sollte. Neuen Mitgliedern bietet die AG selbstverständlich auch eine Plattform, um thematische Schwerpunkte zu setzen oder bislang brachliegende Themen aufzugreifen, wie etwa Suffizienz, Vergleich von Energieszenarien oder Dokumentation von »EZ-Best-Practice-Beispielen«. Bei genügend Interesse und Engagement anderer Organisationen im Bereich sozialwissenschaftlicher Forschung im Energiebereich wäre die AG auch interessiert, für 2016 ein SAGW-Kooperationsprojekt zu entwickeln.

Mitglieder AG EZ (im Aufbau):

Harry Spiess (Leitung, harry.spiess@zhaw.ch), Astrid Bjørnsen Gurung, Vicente Carabias-Hütter, Céline Kind, Georg Klingler, Corinne Moser, Stephanie Moser, Christoph Ritz

Innovation für Nachhaltige Entwicklung (AG IfNE)

Innovation steht im Bestreben, die Wettbewerbsfähigkeit der Schweiz zu halten und zu verbessern, immer noch ganz oben auf den politischen Agenden. Bildung, Forschung und Innovation sind zentral für die gesellschaftliche Transformation in Richtung einer nachhaltigen Entwicklung. Die AG IfNE hat seit Sommer 2013 die Diskussion auf die Frage der Forschungsfreiheit im Diskurs der Forschungspolitik fokussiert. Nach dem anregenden Austausch mit Gerd Folkers und Alexandra Kleihues vom Collegium Helveticum bildete der Artikel von Gerd Folkers **Freiheit in der Forschung** den Ausgangspunkt für eine breite Diskussion um Forschungspolitik und Forschungsfreiheit. Diese Auseinandersetzung ist intensiv und führte die AG in den letzten Monaten an die Grenze ihrer Belastbarkeit. Mit den neu dazugewonnenen Mitgliedern und interessierten Personen wird sich die AG nach einem Feedback an Gerd Folkers im Winter erneut der konkreten Umsetzung in der Politik und den Institutionen zuwenden.

Mitglieder AG IfNE:

Andreas Kläy (Leitung, andreas.klaey@cde.unibe.ch), Regual Adank (neu für Daniel Dubas), Sebastian Friess, Thomas Heim, Olivier Jacquat, Josef Känzig, Jürg Minsch, Otto Smrekar, Susanne Wymann; interessiert: Catherine Corbaz (Bildungszentrum WWF)

Futur énergétique (GT FE)

Au début de l'année, le GT FE était encore trop petit pour gérer des projets de manière autonome. C'est surtout grâce à l'engagement de Corinne Moser que, lors de la prochaine séance prévue pour le mois d'octobre 2014, nous pourrions travailler avec de nouveaux spécialistes: Stephanie Moser, Céline Kind, Astrid Bjørnsen Gurung et Christoph Ritz. Actuellement, la discussion porte sur l'idée projetuelle d'exploiter les programmes de recherche énergétique autorisés jusqu'ici (FNS, DEFR, OFEN, OFS), ce qui devrait être possible après l'approbation des nouveaux projets de recherche énergétique dans le cadre des programmes nationaux de recherche »Virage énergétique« (PNR 70) et »Gérer la consommation d'énergie« (PNR 71).

Dans le GT FE, on veut exploiter des nouveaux programmes de recherche énergétique.

Évidemment, ce GT offre aussi une plateforme aux nouveaux membres pour établir de nouvelles priorités thématiques ou intégrer des sujets, encore très peu exploités, tels que la suffisance, une comparaison des scénarios énergétiques ou la documentation avec des »exemples de FE-Best-Practice«. En cas d'intérêt et d'engagement suffisants de la part d'autres organisations actives dans le domaine de la recherche en sciences sociales sur le secteur énergétique, le GT serait intéressé à développer un projet de coopération avec l'ASSH en 2016.

Membres GT FE (en développement):

Harry Spiess (présidence, harry.spiess@zhaw.ch), Astrid Bjørnsen Gurung, Vicente Carabias-Hütter, Céline Kind, Georg Klingler, Corinne Moser, Stephanie Moser, Christoph Ritz

Innovation pour le développement durable (GT IpDD)

L'innovation s'efforce de maintenir et d'améliorer la compétitivité de la Suisse, en lui donnant la première place dans les priorités politiques. La formation, la recherche et l'innovation sont des thèmes centraux pour une transformation sociale visée au développement durable. Depuis l'été 2013, le GT IpDD a focalisé la discussion sur la question de la liberté de recherche dans le débat sur la politique de recherche. Après l'intéressant échange avec Gerd Folkers et Alexandra Kleihues du Collegium Helveticum, l'article de Gerd Folkers **Freiheit in der Forschung** (liberté dans la recherche) a présenté le point de départ pour une discussion plus approfondie sur la politique et la liberté de recherche. Le débat fut très intensif et, dans les derniers mois, celui-ci a poussé le GT à la limite de ses capacités. En collaboration avec les nouveaux membres et les personnes intéressées ainsi que sur la base du feedback de Gerd Folkers, au cours de l'hiver, le GT concentrera à nouveau ses efforts sur la mise en œuvre concrète dans le cadre de la politique et des institutions.

Membres GT IpDD:

Andreas Kläy (présidence, andreas.klaey@cde.unibe.ch), Regual Adank (remplacement de Daniel Dubas), Sebastian Friess, Thomas Heim, Olivier Jacquat, Josef Känzig, Jürg Minsch, Otto Smrekar, Susanne Wymann; intéressée: Catherine Corbaz (Centre de formation WWF)

Aus dem Vorstand

Mit der grossen Dynamik in **saguf**-AGs und Vorstand und der verstärkten Arbeit an den Schnittstellen zur interessierten Öffentlichkeit zu Themen wie Umwelt und Nachhaltigkeit (insbesondere auch Ressourcen), Inter- und Transdisziplinarität oder Bildung für Nachhaltige Entwicklung hat sich im **saguf**-Vorstand das Bedürfnis nach einem aktiven und unterstützenden Beirat entwickelt. Nachdem beim **saguf**-Strategieworkshop 2013 dieses Bedürfnis und erste Ideen formuliert worden waren, hat sich der Vorstand beim diesjährigen Strategieworkshop am 19. September 2014 intensiv mit der Idee eines **saguf**-Beirats beschäftigt. Es wurde beschlossen, einen Beirat formell zu konstituieren. Seine Funktionen umfassen zwei Dimensionen: 1. Im Sinne eines Thinktanks soll er zusammen mit dem **saguf**-Vorstand und den AGs strategisch mit- und vorausdenken sowie mit ihnen die Diskussion zu gesellschaftlicher Transformation führen. 2. In Form von »**saguf**-Gesprächen« soll der Beirat mit einer Türöffnerfunktion wirken, das heisst, bestimmte Thematiken (zum Beispiel »Science in Transition«⁵) sollen nicht nur weitergedacht, sondern auch beeinflusst werden. Aktuell wird der Prozess zur Etablierung des neuen **saguf**-Beirats vom **saguf**-Ausschuss vorbereitet. Der Beirat soll bei der Mitgliederversammlung am 26. November 2014 vorgestellt und in der ersten Vorstandssitzung 2015 vom Vorstand offiziell gewählt werden.

Der neu zu konstituierende saguf-Beirat soll strategisch mit- und vorausdenken und zur Diskussion über gesellschaftliche Transformation beitragen ...

Als **Otto Smrekar** bei der Mitgliederversammlung 2011 ankündigte, aus dem Vorstand zurückzutreten und sich in Zukunft auf die Rolle als Delegierter des Beirats mit Gastrecht im **saguf**-Vorstand zu konzentrieren, war eine offizielle Verabschiedung noch nicht angezeigt. **Otto** nahm weiterhin wie seit jeher an jeder Vorstandssitzung sehr engagiert teil und ist auch aktives Mitglied der AG IfNE. Welchen Unterschied seine neue Rolle im Vorstand tatsächlich macht beziehungsweise machen wird, haben die aktuellen Diskussionen zum **saguf**-Beirat wieder gezeigt. **Otto** hatte dieses Geschäft unermüdlich zum Thema gemacht – und der Vorstand hat zusammen mit ihm diesem Gremium jetzt neues Leben eingehaucht. Wir freuen uns, dass uns **Otto** mit seinem grossen Netzwerk als Delegierter des Beirats

... und in Form von »saguf-Gesprächen« eine Türöffnerfunktion übernehmen.

erhalten bleibt und er die Verbindung zwischen Vorstand und Beirat herstellt und nutzbar macht. Der **saguf**-Vorstand verabschiedet **Otto Smrekar** nun offiziell nach 22 Jahren als Vorstandsmitglied. Wir danken ihm herzlich für das enorme kontinuierliche Engagement, die unzähligen Telefonate zur Unterstützung und Bekanntmachung der

Du comité directeur

Face au grand dynamisme au sein des GT et du comité directeur de la **saguf** ainsi qu'au travail accru des interfaces avec les secteurs intéressés sur des thèmes tels que l'environnement et la durabilité (en particulier, celles des ressources), l'inter- et transdisciplinarité ou la formation en développement durable, auprès du comité directeur de la **saguf** est née la nécessité de développer un comité consultatif actif et de support. Après que cette nécessité et les premières idées ont été exprimées lors de l'atelier sur la stratégie de la **saguf** en 2013, à l'occasion de l'atelier sur la stratégie de cette année du 19 septembre 2014, le comité directeur s'est intensivement penché sur l'idée de développer un comité consultatif de la **saguf**. Il a été donc décidé de constituer formellement un comité consultatif. Ses fonctions comprennent les deux aspects suivants: 1. Dans le sens d'un »thinktank« et en collaboration avec le comité de la **saguf** et les GT, il devra revêtir un rôle actif et clairvoyant du point de vue stratégique et devenir une partie active dans le débat en matière de transformation sociale. 2. Sous forme de soi-disants »entretiens **saguf**«, le comité consultatif devra avoir la fonction d'ouvrir les portes, c'est-à-dire que certaines thématiques (par exemple, »Science in Transition«⁵) ne devront non seulement entraîner une réflexion plus approfondie, mais aussi être influencées. Actuellement, le comité directeur de la **saguf** est en train de préparer le procès pour la mise en place du nouveau comité consultatif qui sera présenté à l'occasion de l'assemblée des membres prévue pour le 26 novembre 2014. Le comité consultatif sera élu de manière officielle par le comité directeur lors de la première séance du comité en 2015.

Lorsque, à l'occasion de l'assemblée des membres 2011, **Otto Smrekar** avait annoncé qu'il aurait donné sa démission du comité directeur et se serait concentré sur sa fonction en tant que délégué du comité consultatif, avec droit d'hospitalité dans le comité directeur de la **saguf**, l'on n'envisageait pas un vrai départ officiel. Comme auparavant, **Otto** a continué à participer très activement à toutes les séances du comité directeur et est également un membre actif du GT IpDD. La réelle différence qui fait et fera sa nouvelle fonction au sein du comité a été clairement mise à nouveau en évidence par les actuels débats concernant le comité consultatif de la **saguf**. **Otto** avait déjà abordé ce sujet à maintes reprises et de manière systématique – et, grâce à lui, le comité a maintenant pu redonner vie à cette commission. Nous nous réjouissons de pouvoir compter sur la présence d'**Otto** en tant que délégué du comité consultatif et sur son vaste réseau, ce qui assure et permet d'exploiter la liaison entre le comité directeur et le comité consultatif. Après 22 ans en tant que membre du comité directeur de la **saguf**, ce dernier prend maintenant officiellement congé d'**Otto Smrekar**. Nous le remercions très chaleureusement pour son engagement très important et continu, pour le nombre incalculable de conversations téléphoniques pour soutenir et faire connaître les activités de la **saguf** ainsi que pour tous les déplacements – même en plein hiver enneigé – qu'il a effectués depuis son chalet solitaire en Valais pour prendre part aux séances des GT et du comité directeur. Nous nous réjouissons de pouvoir compter aussi sur **Otto**, dans le futur, en tant que délégué du comité consultatif et de profiter des contacts qu'il saura créer entre le comité directeur et le comité consultatif.

saguf sowie die weiten Reisen – auch in tief verschneiten Wintern –, die er von seinem abgelegenen Walliser Chalet auf sich genommen hat, um an den AG- und Vorstandssitzungen teilzunehmen.

Offiziell verabschieden wir dieses Jahr auch **Jochen Jaeger** aus dem saguf-Vorstand. Jochen ist seit vielen Jahren Professor an der Concordia University in Montréal, Kanada. Seine Beiträge aus der Distanz waren immer kritisch und konstruktiv; er hat mit seinen Studien in der Schweiz und seiner internationalen Forschungstätigkeit immer wieder Themen in den Vorstand gebracht, die ohne seinen Input nicht behandelt worden wären. Wir danken Jochen für seine langjährige Mitarbeit und Treue und freuen uns, auch weiterhin »über den grossen Teich hinweg« mit ihm in Verbindung zu bleiben.

Die saguf zählt heute rund 180 Mitglieder. 2014 gab es sieben Austritte, 18 Personen stiessen seit November 2013 als Neumitglieder dazu. Wir freuen uns, Sie bei der Mitgliederversammlung am 26. November 2014 zu begrüssen – herzlich willkommen und bis bald!

Cette année, nous prendrons aussi officiellement congé de **Jochen Jaeger**, membre du comité directeur de la saguf. Jochen travaille depuis de nombreuses années comme professeur à la Concordia University à Montréal, Canada. Ses contributions à distance étaient toujours très critiques et constructives. Grâce à ses études en Suisse et à son activité internationale de recherche, il a toujours proposé au comité directeur des sujets d'actualité qui, sans son input, n'auraient pas été traités. Nous remercions Jochen pour sa longue collaboration et sa fidélité et nous nous réjouissons de pouvoir rester en contact avec lui aussi dans le futur »de part et d'autre de l'Atlantique«.

En tout, la saguf compte à ce jour environ 180 membres. Au cours de cette année, il y a eu sept départs, tandis que 18 nouveaux membres sont entrés à faire part de la saguf. Une cordiale bienvenue à tous et à bientôt, peut-être à l'occasion de l'assemblée générale de la saguf qui aura lieu le 26 novembre 2014!

INTERESSE AN EINEM ENGAGEMENT IN DER saguf?

Dann schreiben Sie uns eine E-Mail an
saguf@env.ethz.ch
oder kommen Sie zur Mitgliederversammlung am
Mittwoch, 26. November 2014, 18 bis 19 Uhr,
Zentrum für Weiterbildung, Universität Zürich,
Schaffhauserstrasse 228, 8057 Zürich!

INTÉRESSÉ(E) À VOUS ENGAGER DANS LA saguf?

Alors, écrivez un e-mail à
saguf@env.ethz.ch
ou participez à l'assemblée générale de la saguf
qui aura lieu **le mercredi 26 novembre 2014 de**
18 à 19 heures, Zentrum für Weiterbildung, Université
de Zurich, Schaffhauserstrasse 228, 8057 Zurich!

Kommunikation und Veranstaltungen

Die saguf nutzt weiterhin verschiedene Online- und Print-Kommunikationsinstrumente:

- Über die neue Domain www.saguf.ch gelangen Interessierte auf die von der SCNAT gehostete, regelmässig aktualisierte saguf-Website. Die Migration in die neue SCNAT-Webplattform »Naturwissenschaften Schweiz« wird aktuell realisiert. Die saguf-Website und andere Mailings, wie »td-Info« oder »ProClim and Energy News«, haben das saguf-Infomailing weitestgehend abgelöst.
- Die saguf-Mitteilungen in GAIA bieten als Printmedium ein Fenster zur breiten Öffentlichkeit. Sie erscheinen viermal jährlich und werden in der Regel von den Arbeitsgruppen oder einzelnen Vorstandsmitgliedern verfasst. Auch Gastbeiträge sind möglich (siehe Kienast 2014).
- Mittels Stellungnahmen speist die saguf ihre Anliegen regelmässig in den politischen Prozess ein.
- Das vorliegende Mitteilungsblatt dient als Information für aktuelle und potenzielle saguf-Mitglieder und ist Grundlage für die Jahresberichte zu Händen der SAGW und SCNAT.

Die regelmässig stattfindenden saguf-Veranstaltungen, wie Jahrestagungen oder Workshops, bieten sowohl den saguf-Mitgliedern als auch weiteren interessierten Personen die Möglichkeit zum Austausch. Besondere Merkmale dieser Veranstaltungen sind ihre Formate und der Methodenmix – Ziel ist es, die Teilnehmenden mit-

Communication et conférences

La saguf continue à utiliser divers supports de communication online et print:

- Grâce au nouveau domaine www.saguf.ch, tous ceux qui sont intéressés ont la possibilité de consulter le site web de la saguf, mis à jour régulièrement et hébergé par la SCNAT. La migration dans la nouvelle plate-forme web de la SCNAT »Sciences naturelles Suisse« est actuellement réalisée. Le site et autres mailings de la saguf, tels que »td-Info« ou »ProClim and Energy News«, ont largement remplacé le système d'infomailing.
- Les communications de la saguf dans GAIA, sous forme de print, offrent une fenêtre au vaste public. Elles paraissent quatre fois par an et sont réalisées normalement par les groupes de travail ou par des membres du comité. Aussi des »Gastbeiträge« (par exemple Kienast 2014) sont publiées.
- Par ses prises de position, la saguf fait régulièrement confluer ses analyses dans le processus politique.
- Cette feuille informative sert d'information pour les membres actuels et potentiels de la saguf et est à la base des rapports annuels à l'attention de l'ASSH et de la SCNAT.

Les manifestations organisées de façon régulière par la saguf, telles que les congrès annuels ou les ateliers, offrent aux membres et à toutes les personnes intéressées la possibilité d'avoir un échange d'informations. Les caractéristiques principales de ces manifesta-

einander ins Gespräch zu bringen und inhaltliche Diskussionen zu vertiefen. Die nächste Gelegenheit dafür bietet die **saguf**-Jahrestagung im November 2014 (siehe unten). Weitere Veranstaltungen sind für Februar, März, Mai, September und zum Jahresende 2015 geplant. Wir freuen uns, Sie bei diesen Veranstaltungen begrüßen zu dürfen!

tions sont les formats et le mélange de méthodes par lesquels la **saguf** se propose de mettre en contact les divers participants et de progresser dans les discussions de fond. La prochaine opportunité est offerte par le congrès annuel de la **saguf** en novembre 2014 (voir ci-dessous). D'autres manifestations suivront au mois de février, mars, mai, septembre 2015 et vers la fin de 2015. Nous nous réjouissons de vous y accueillir!

Veranstaltungen 2014

saguf-Session beim SWISS GEOSCIENCES MEETING

»DRILLING THE EARTH – CHALLENGES FOR A RESEARCH INTEGRATING NATURAL AND ENGINEERING SCIENCES WITH SOCIAL SCIENCES AND HUMANITIES«,
Samstag, 22. November 2014, 9 bis 14 Uhr,
Universität Fribourg

JAHRESTAGUNG 2014 der saguf

»ZUKUNFT GESTALTEN: NACHHALTIGKEITS-KOMPETENZEN IN DER HOCHSCHULBILDUNG«,
Mittwoch, 26. November 2014, 8:30 bis 18 Uhr,
Zentrum für Weiterbildung, Universität Zürich,
Schaffhauserstrasse 228, 8057 Zürich

Auswahl Veranstaltungen 2015

29. JANUAR 2015

Tagung der Akademien der Wissenschaften Schweiz zu
»NACHHALTIGE RESSOURCENNUTZUNG –
VON DER EVIDENZ ZUR INTERVENTION«,
organisiert von der SAGW unter Mitwirkung von
saguf-Mitgliedern,
Universität Basel.

MÄRZ 2015

»SUSTAINABLE UNIVERSITY DAY«,
Session organisiert von der saguf-AG
»Bildung für Nachhaltige Entwicklung«
Universität St. Gallen.

NOVEMBER 2015

saguf-Jahrestagung zur
»VEREINBARKEIT DER WISSENSCHAFTSBEREICHE«
(Arbeitstitel),
organisiert von den saguf-AGs
»Integrative Ressourcenforschung« und
»Environmental Humanities«.

Manifestations 2014

saguf-Session au SWISS GEOSCIENCES MEETING

»DRILLING THE EARTH – CHALLENGES FOR A RESEARCH INTEGRATING NATURAL AND ENGINEERING SCIENCES WITH SOCIAL SCIENCES AND HUMANITIES«,
le samedi, 22 novembre 2014 de 9 à 14 heures,
Université de Fribourg

CONGRÈS ANNUEL 2014 de la saguf

»DESSINER LE FUTUR: COMPÉTENCES DURABLES DANS LA FORMATION SUPÉRIEURE«,
le mercredi 26 novembre 2014 de 8:30 à 18 heures,
Zentrum für Weiterbildung, Universität de Zurich,
Schaffhauserstrasse 228, 8057 Zurich

Sélection Manifestations 2015

29 JANVIER 2015

Conférence des académies suisses des sciences sur
»UTILISATION DURABLE DES RESSOURCES –
DE L'ÉVIDENCE À L'INTERVENTION«,
organisée par l'ASSH avec la participation
des membres de la saguf,
Université de Bâle.

MARS 2015

»SUSTAINABLE UNIVERSITY DAY«,
atelier organisé de la saguf-GT
»Formation en développement durable«
Université de Saint-Gall.

NOVEMBRE 2015

Congrès annuel de la saguf
»INTÉGRATION DES DOMAINES SCIENTIFIQUES«
(titre de travail),
organisé de les saguf-GT
»Recherche intégrative des ressources« et
»Environmental Humanities«.

Netzwerk

2014 wurden durch die Aktivitäten des **saguf**-Vorstands und der Arbeitsgruppen oder durch neue Mitgliedschaften Kontakte zu folgenden Organisationen und Institutionen gepflegt und aufgebaut. Wir danken allen für ihr Engagement und die Zusammenarbeit. Unsere Aktivitäten wurden 2014 finanziell unterstützt durch SCNAT und SAGW sowie ARE und BAFU.

- Agroscope
- Bildungscoalition der NGOs
- Bundesamt für Raumentwicklung (ARE)
- Bundesamt für Umwelt (BAFU)
- Bundesamt für Landwirtschaft (BLW)
- Competence Center Environment and Sustainability (CCES)
- Collegium Helveticum
- Climate-KIC Switzerland
- Deutsche Gesellschaft für Human-ökologie (DGH)
- Direktion für Entwicklung und Zusammenarbeit (DEZA)
- E2 Management Consulting
- eawag
- Education 21
- Effizienz-Agentur und eco-net
- EMPA
- ETH Zürich (USYS TdLab, HES, IED, D-USYS, D-GESS)
- Fachhochschulen Nordwestschweiz, Luzern, St. Gallen, Zürich (ZHAW)
- Foren und Kommissionen der SCNAT und der Akademien der Wissenschaften Schweiz: ProClim, Forum Biodiversität Schweiz, td-net, ICAS, KFPE, KLSC

- Forschungsinstitut für biologischen Landbau (FiBL)
- Franklin University Switzerland
- GAIA Verein
- Greenpeace
- Hochschule Luzern
- INFRAS
- International Foresight Academy (IFA)
- minsch sustainability affairs
- Natur Umwelt Wissen GmbH
- Netzwerk Nachhaltige Entwicklung an den Fachhochschulen
- oekom Verlag
- Platform Geosciences der SCNAT
- Competence Center for Research in Energy, Society and Transition (SCCER CREST)
- Schweizerische Akademie der Geistes- und Sozialwissenschaften (SAGW)
- Schweizerische Akademie der Naturwissenschaften (SCNAT)
- Schweizerische Akademie für Technische Wissenschaften (SATW)
- Schweizerische Gesellschaft für Agrarwirtschaft und Agrarsoziologie (SGA)

- Schweizerische Gesellschaft für Afrikastudien (SGAS)
- Schweizerischer Nationalfonds (SNF)
- Staatssekretariat für Bildung, Forschung und Innovation (SBFI)
- sd-universities programme
- Staatssekretariat für Wirtschaft (seco)
- Swisspeace
- UNA Atelier für Naturschutz und Umweltfragen
- Universität Basel
- Universität Bern (Ethnologie, Geschichte, IKAÖ, CDE)
- Universität St. Gallen (SHSS-HSG)
- Universität Zürich (Geografie, Medizingeschichte, Evolutionsbiologie, Umweltwissenschaften, Ökologie, Ethnobotanik)
- Université de Fribourg (Géosciences)
- Université de Genève (The Graduate Institute)
- Institut für Wissen, Energie und Rohstoffe Zug (WERZ)
- Wissensmanagement Umwelt GmbH
- Eidg. Forschungsanstalt für Wald, Schnee und Landschaft (WSL)
- WWF Schweiz und Regionalsektionen

Le réseau

2014, tout au long des activités du comité de la **saguf** et des groupes de travail, mais aussi grâce à de nouvelles affiliations, l'on a soigné et développé des contacts avec les organisations et institutions dénommées au-dessous. Nous remercions tous pour leur engagement et leur collaboration. En 2014, nos activités ont été soutenues financièrement par la SCNAT et l'ASSH, ARE et BAFU.

Zitierte Publikationen

- Castree, N. et al. 2014. Changing the intellectual climate. **Nature Climate Change** 4/9: 763–768.
- Felt, U. 2014. Within, across and beyond: Reconsidering the role of social sciences and humanities in Europe. **Science as Culture** 23/3: 384–396.
- Forêt, P., M. Hall, C. Kueffer. 2014. Developing the environmental humanities: A Swiss perspective. **GAIA** 23/1: 67–69.
- Hall, M., P. Kupper. 2014. Crossing mountains: The challenges of doing environmental history. **RCC Perspectives** 4. www.environmentandsociety.org/sites/default/files/2014_i4.pdf.

- Kienast, F. 2014. Landschaft – immer wichtiger für Umweltentscheidungen. **GAIA** 23/3: 294–296.
- Kueffer, C., M. Hall, P. Forêt (in Druck). Environmental humanities. **SAGW-Bulletin** 4/2014.
- Schmid, F., M. Stauffacher, M. 2013. **Nachhaltiger Umgang mit natürlichen Ressourcen – sozial- und geisteswissenschaftliche Forschungslandschaft der universitären Hochschulen der Schweiz**. Bern: Schweizerische Akademie der Geistes- und Sozialwissenschaften (SAGW).
- Stauffacher, M. (in Druck). Beitrag der Geistes- und Sozialwissenschaften zur Ressourcenforschung. **SAGW-Bulletin** 4/2014.

- Wäger, P. (in Druck). Die Rolle der Sozial- und Geisteswissenschaften in einer „integrativen“ Forschung zu natürlichen Ressourcen. **SAGW-Bulletin** 4/2014.
- Wäger, P., O. Ejderyan, F. Schmid, M. Stauffacher, C. Zingerli. 2014. The role of social sciences and humanities in integrative research on natural resources. **GAIA** 23/2: 142–144.

Publications citées

saguf-Vorstand 2014

Präsident, Delegierter SAGW

MICHAEL STAUFFACHER

ETH Zürich, Institute for Environmental Decisions,
Natural and Social Science Interface, Universität-
strasse 22, CHN J71.4, 8092 Zürich
michael.stauffacher@env.ethz.ch

- Dr. phil. I, Soziologe; Ko-Leiter Gruppe NSSI, Mitglied Kernteam USYS TdLab, leitender Wissenschaftler und Dozent ETH Zürich
- Schwerpunkte: umstrittene Energieinfrastrukturen, Stadtentwicklung, transdisziplinäre Fallstudien

Quästor

OLIVIER EJDERYAN

Université de Fribourg, Unité de Géographie,
Chemin du Musée 4, 1700 Fribourg
olivier.ejderyan@unifr.ch

- Dr. sc. nat, Geograf; wissenschaftlicher Mitarbeiter und Dozent Universität Fribourg
- Schwerpunkte: Renaturierung, partizipative Entscheidungsprozesse, Umwelt- und Agrarpolitik, Methoden der Humangeografie

Geschäftsleiterin, Aktuarin

CLAUDIA ZINGERLI

SAGUF-Geschäftsstelle, ETH Zentrum CHN,
8092 Zürich
saguf@env.ethz.ch

- PhD, Geografin; bis 2/2014 Dozentin ETH Zürich
- Projektleiterin für innovative Lehre, Wissensaustausch, Umweltpolitik und Ressourcenmanagement
- seit 3/2014 wissenschaftliche Mitarbeiterin Schweizerischer Nationalfonds (SNF) (research for development)

Delegierter des Beirats, Präsidiumsmitglied Platform Geosciences SCNAT

OTTO SMREKAR

Postfach 303, 1968 Mase (Mont-Noble)
otto.smrekar@unibas.ch

- Dr. rer. nat, Chemiker; Senior Editor GAIA
- Wissenschaftspublizist, Schwerpunkte: Chemie, Humanökologie, Science for Sustainability

Beisitzende

JANINE BOLLIGER

Eidg. Forschungsanstalt WSL, Landnutzungs-
dynamik, Zürcherstrasse 111, 8903 Birmensdorf
janine.bolliger@wsl.ch

- PD Dr. phil. nat., Biologin; Dozentin ETH Zürich
- Schwerpunkte: szenarienbasierte Landschaftsmodellierung und Landschaftsgenetik

VICENTE CARABIAS-HÜTTER

Zürcher Hochschule für angewandte
Wissenschaften (ZHAW), INE – ZHAW,
Institut für Nachhaltige Entwicklung, School of
Engineering, Technoparkstrasse 2, Postfach,
8401 Winterthur

vicente.carabias@zhaw.ch

- Dipl.-Natw. ETH; stellvertretender Institutsleiter; Dozent für Technology Foresight
- Schwerpunktleiter »Nachhaltige Energiesysteme«, Fokus Akzeptanz, Bedürfnisse, Foresight, Indikatoren, Nachhaltigkeitsbewertung, Smart Regions, Technology Assessment, Trends & Solutions, Verhalten

RUTH FÖRSTER

Kiefernweg 32, 8057 Zürich

ruthfoe@yahoo.de

- Dr. sc. ETH, Dipl.-Ing. Maschinenbau
- Coaching und Beratung; unter anderem Gestaltung transdisziplinärer Kooperationsprozesse

OLIVIER JACQUAT

Bundesamt für Umwelt (BAFU), Abteilung Ökonomie
und Umweltbeobachtung, Sektion Innovation,
3003 Bern

olivier.jacquat@bafu.admin.ch

- Dr. sc. ETHZ; Leiter Umweltforschung am BAFU
- Koordination und Management der Umweltressortforschung; Experte im Programme Committee Environment des FP7

JOCHEN JAEGER

Concordia University, Department of Geography,
Planning and Environment, 1455 de Maisonneuve
Blvd. W., Suite H1255, Montreal, Quebec,
Canada H3G 1M8

jjjaeger@alcor.concordia.ca

- Dr. sc. nat., Physiker; Associate Professor
- Projekte in Landschaftsökologie, Strassenökologie, Landschaftszerschneidung und -zersiedlung, Auswirkungen von Verkehrsnetzen auf die Landschaft

ANDREAS KLÄY

Centre for Development and Environment (CDE),
Universität Bern, Hallerstrasse 10, 3012 Bern
andreas.klaey@cde.unibe.ch

- Dipl.-Ing. Forst. ETH; Associate Director CDE; Konsulent der DEZA in Umweltfragen
- Schwerpunkte: Lernprozesse für nachhaltige Entwicklung, nachhaltige Nutzung erneuerbarer Ressourcen, Innovation für nachhaltige Entwicklung

CHRISTOPH KUEFFER

ETH Zürich, Departement Umweltsystemwissen-
schaften, Universitätstrasse 16, 8092 Zürich

kueffer@env.ethz.ch

- PD Dr. sc. nat.; leitender Wissenschaftler und Dozent ETH Zürich
- Projekte in Pflanzenökologie, neuartige Ökosysteme, Neobiota, Klimawandel, Gebirge, ozeanische Inseln, transdisziplinäre Forschung

HEIDRUN MOSCHITZ

Forschungsinstitut für biologischen Landbau (FiBL),
Sozioökonomie, Ackerstrasse, 5070 Frick

heidrun.moschitz@fibl.org

- Dr. sc. ETH; leitende Wissenschaftlerin in Agrarpolitik
- Schwerpunkte: Soziologie des ländlichen Raums, Analyse politischer Institutionen und Akteure, Politiknetzwerke

FRANZISKA SCHMID

RisikoWissen, Elisabethenstrasse 21, 3014 Bern
franziska.schmid@risikowissen.ch

- Dr. phil. nat., Geografin; Inhaberin der Firma RisikoWissen
- Konsultantin für den Wissensaustausch im Umgang mit Naturgefahren und natürlichen Ressourcen

HARRY SPIESS

Zürcher Hochschule für angewandte
Wissenschaften (ZHAW), INE – ZHAW,
Institut für Nachhaltige Entwicklung, School of
Engineering, Technoparkstrasse 2, Postfach,
8401 Winterthur

harry.spiess@zhaw.ch

- Dipl.-Phil. II; Professor für Nachhaltigkeitskompetenz und Szenarienentwicklung
- Forschungsprojekte zu Akzeptanz und Nachhaltigkeit von Energiesystemen

PATRICK WÄGER

EMPA – Technologie und Gesellschaft,
Lerchenfeldstrasse 5, 9014 St. Gallen
patrick.waeger@empa.ch

- Dr. sc. nat.; Chemiker mit B.A. in Philosophie und Soziologie
- Fachspezialist Abfall, Kontrollexperte elektronische Abfallentsorgung